## **Cor Unum**

Volume 1 | Number 2

Article 3

4-1964

## MEDITATION POUR LA FETE DE LA PENTECOTE

JOANNES PP.XXIII

Follow this and additional works at: https://dsc.duq.edu/cor-unum



Part of the Catholic Studies Commons

## **Recommended Citation**

PP.XXIII, J. (1964). MEDITATION POUR LA FETE DE LA PENTECOTE. Cor Unum, 1 (2). Retrieved from https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol1/iss2/3

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

## MEDITATION POUR LA FETE DE LA PENTECOTE

**\*** 

On pourra tirer un grand profit spirituel de la méditation des dernières paroles que le Pape JEAN XXIII adressa à tous les Evêques du monde, lors de la fête de la Pentecôte 1963. Cette adresse porte la date du jour même où le Souverain Pontife ressentit les premières atteintes de l'hémorragie qui devait l'emporter.

Pendant la neuvaine préparatoire à la grande solennité de la Pentecôte, la Sainte Eglise se recueille et prie dans l'attente de la venue du Saint-Esprit. Ce recueillement évoque spontanément le souvenir des ardentes veillées du Cénacle de Jérusalem, où les Apôtres, rassemblés autour de la Sainte Vierge, "étaient tous d'un même cœur assidus à la prière... avec Marie, mère de Jésus". (Act. I, 14)

Au moment où le IIème Concile œcuménique du Vatican poursuit ses travaux et prépare activement sa seconde session qui doit commencer au mois de septembre prochain, la méditation de ce mystère s'impose à nous d'une façon plus instante. Aussi éprouvons-nous un grand réconfort à la pensée que, durant les jours de la neuvaine à l'Esprit-Saint, toute la famille catholique répandue sur la terre, "tels les grains de blé épars dans les montagnes" (Did. IX, 4), s'unira dans la prière autour de la Mère de Dieu, pour implorer de Dieu les dons abondants de l'Esprit-Saint sur la vaste assemblée de ses évêques.

C'est pourquoi, répondant avec promptitude aux inspirations de la grâce, comme il a coutume de le faire, cette année encore l'humble Vicaire du Christ qui vous écrit, et qui se souvient avec reconnaissance des exercices spirituels auxquels il participait chaque année avec les évêgues de la province ecclésiastique de Venise, passera ces neuf jours dans la solitude de la retraite. Pour répandre sur nous l'abondance de ses dons, le divin Paraclet veut, en effet, que nos âmes s'ouvrent généreusement et librement à ses invitations, qu'elles aspirent avec plus d'ardeur à la perfection évangélique, dans un serein et paisible abandon aux desseins de la volonté divine. Nous interrompons donc ces jours-ci les travaux et les soucis de Notre charge apostolique, pour attendre "dans le repos et dans la confiance" (*Is. XXX, 15*) la venue mystique du divin Paraclet qui descendra sur l'Eglise pour renouveler en elle les prodiges de la Pentecôte.

En vous faisant part de Notre humble décision, vénérables frères. Nous ne doutons nullement que vous aussi, en votre qualité d'évêques et de pasteurs de l'Eglise de Dieu, vous ne vouliez, dans une étroite union avec le Successeur de Pierre, accompagner notre retraite de vos prières et de vos méditations. C'est de plus pour nous une source de joie et d'espoir que penser qu'ainsi se retremperont vos forces pour la continuation du Concile œcuménique, dont nous attendons la seconde session avec confiance.

Puisse la prière universelle au Saint-Esprit, Seigneur et Vivificateur, hâter au sein de la famille des fidèles le renouveau souhaité des esprit et des mœurs, pour lequel le Concile œcuménique a été-ayant tout promulgué; puisse aussi l'Esprit-Saint rendre plus ferme et généreux l'engagement de tous au service de Dieu et des âmes, grâce à une vie éclairée par la vérité, inspirée par la justice, enrichie par les œuvres de la charité, aspirant à des buts toujours plus élevés sous l'impulsion de l'esprit de liberté, de cette liberté "par laquelle le Christ nous a affranchis" Gal. IV, 31).

Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, le 20 mai de l'année 1963, de Notre pontificat la cinquième.

JOANNES PP.XXIII.